

LA CRÈCHE

François Hien - Arthur Fourcade
Création 2019

29 et 30 janvier 2019 – Théâtre de l'Élysée – Lyon - 69
31 janvier 2019 – La Mouche – Saint-Genis-Laval - 69
30 mars 2019 – Théâtre Jean Marais – Saint-Fons – 69
novembre 2019 – Théâtre Jean Vilar – Bourgoin-Jallieu - 38
avril 2020 – Théâtre du point du jour – Lyon - 69

LA CRÈCHE – SYNOPSIS >

Puits-Hamelin, quartier dit « difficile » sur les hauteurs d'une grande ville.

Après une absence de cinq ans pour congé parental, Yasmina revient à la crèche Bicarelle, dont elle est directrice adjointe. Elle porte un voile islamique très couvrant qu'elle refuse de retirer à l'intérieur de l'établissement, à l'encontre du règlement de la crèche. La directrice, Fransisca, la congédie. S'estimant victime de discrimination, Yasmina porte plainte. C'est le début d'un conflit qui va prendre à partie tous les habitants du quartier.

Peu à peu, toutes les tendances de la société s'invitent dans le débat, à mesure que l'histoire se médiatise. La bataille juridique s'engage, sur fond d'affrontement juridique. La logique des camps dresse peu à peu ceux qui, autrefois, parvenaient à se comprendre, les jusque-boutistes de chaque côté l'emportant sur ceux qui s'efforcent encore de maintenir le dialogue.

La Crèche raconte l'histoire des habitants de Puits-Hamelin, enfermés dans des représentations négatives, travaillés par la tentation de s'y conformer, et qui tentent malgré tout de renouer le dialogue.

Ci-dessous : installation du spectacle en décentralisé pour 220 personnes dans la cadre de la programmation de saison de la Mouche, théâtre de Saint-Genis-Laval



NOTE D'INTENTION

La pièce est inspirée d'une histoire réelle : ce qu'on a appelé parfois « l'affaire Baby-Loup ». Pour certains, cette affaire était l'illustration de l'islamisation des banlieues françaises ; pour d'autres, un exemple flagrant d'islamophobie. Il me semblait intéressant qu'une même histoire soit à ce point mobilisable comme symbole par des camps opposés. En réalité, comme mon enquête m'a permis de le percevoir, ces deux interprétations étaient fausses : la petite ville de Chanteloup est bien loin d'être islamisée comme on l'a parfois prétendu ; par ailleurs, les règles de neutralité dont la crèche s'était dotée avaient été acceptées par tout le monde pendant des années, à commencer par les musulmanes qui y travaillaient. Si l'affaire était passionnante, c'est qu'elle permettait de saisir de manière dynamique un piège qui s'était progressivement refermé sur la ville et ses habitants. Au départ, il n'y avait qu'un conflit entre deux femmes, les arguments religieux ayant tout du prétexte. Rapidement, des idéologues des deux bords avaient tenu à faire de cette affaire un symbole ; leurs commentaires avaient peu à peu généré une logique de camp, à laquelle il devenait difficile d'échapper. En reconstituant les étapes de la crispation réciproque entre les deux tendances, je me rendais compte que chaque camp avait fini par ressembler au portrait caricatural que son adversaire avait d'abord dressé de lui.

Pièce écrite à partir d'un important travail d'enquête, et qui a donné lieu à l'écriture d'un essai (*Retour à Baby-Loup*, paru en septembre 2017 aux Editions PETRA), *La Crèche* tente de décomposer les étapes d'une crispation collective et réciproque. Défendant l'idée d'un théâtre à la fois romanesque et documenté, didactique et incarné, la pièce déploie un vaste paysage de discours et d'affrontement.

Il s'agit d'un théâtre de dialogue, qui se passe de narrateur ; une arène de frottements relationnels, purement immanente, sans point de vue dominant depuis lequel je dicterais au spectateur ce qu'il est censé comprendre ou penser de l'histoire qui se déroule devant lui. Un théâtre qui tente de restituer la dynamique interne des conflits, la genèse des malentendus, l'enveniment des échanges, sans les encombrer de commentaire.

François Hien – auteur et co-metteur en scène



Dans mes différents travaux, je cherche à mettre le débat public au cœur du théâtre. Le texte de François Hien m'est tombé dessus comme une révélation. Il y avait là, à mes yeux, un grand art du théâtre - ce théâtre au cœur de la cité que nous avons vu passer sur la scène de Joël Pommerat avec *Ça ira*. Lorsque François me l'a proposé, j'ai accepté avec enthousiasme d'en assumer la co-mise en scène.

Dans *La Crèche*, François dresse un portrait dynamique de la fabrique des opinions, au cœur de la fournaise d'un conflit social, et au plus près du terrain. Chaque position y est décrite avec compréhension, adhésion, amour. Mais surtout, la machine à opinion, celle qui s'emballe et qui voit les avis se figer, se fixer, s'arc-bouter, y est comme saisi en plein vol.

Il s'agissait de rendre compte de cette alchimie. Nous avons voulu faire en sorte que cette ribambelle d'opinions ne soit pas seulement illustrée sur la scène, mais que ce soit au sein même du jugement du spectateur qu'elle se déploie.

Ainsi, chaque acteur, quel que soit son rôle, s'est mis en quête d'un jeu au premier degré, sans surplomb, en totale adhésion avec le propos de son personnage, sans ironie, sans méchant dans l'histoire.

Spatialement, nous avons fait le choix d'un dispositif bifrontal, dont nous avons constaté qu'il permettait une réelle immersion, une grande proximité avec les actions en cours - le combat rhétorique se fait combat sportif. Les acteurs se trouvent littéralement cernés de regards qui se croisent et les scrutent, et les spectateurs ne peuvent ignorer qu'ils sont eux-mêmes sous les yeux d'autres personnes qui jaugent, non seulement les scènes qui se déroulent, mais aussi les réactions de chaque spectateur à ces scènes et aux positions exprimées. Chacun assiste à la perplexité de tous les autres, à la somme de tous les combats intérieurs pour discerner la raison juste ; mais chacun assiste aussi à l'image d'une société plurielle qui, par le théâtre, est tenue se mettre au travail sur ses contradictions.

En ce sens, la diversité du public, sa présence, ses réactions participent à plein de la dynamique de la pièce. Au spectateur est rendu sa responsabilité, non seulement d'assister, mais aussi d'écouter, de penser, de juger en conscience et en connaissance, de formuler son opinion, de conscientiser sa position et les étapes de sa construction. Et nous souhaitons que ce chœur de réflexions et de réactions continue d'irriguer *la Crèche*, afin d'en faire non seulement le portrait d'un événement passé, mais aussi le miroir de ses échos actuels et vivants.

Arthur Fourcade – co-metteur en scène



FRANÇOIS HIEN >

Issu de l'Institut National Supérieur des Arts de Bruxelles (INSAS), François est auteur et réalisateur de film. Régulièrement soutenu par le CNC et la Fédération Wallonie-Bruxelles, ses films (fictions et documentaires) sont diffusés dans de nombreux festivals internationaux (*Kustavi* était notamment en compétition officielle au FIPA 2016, à Biarritz, et *Le Guide* au GFFIS 2015 à Séoul, et au DIFF 2015 à Dubaï).

Il crée et dirige pendant un an la section montage de l'Institut Supérieur des Métiers du Cinéma (l'ISMC) au Maroc. En 2012 il est lauréat de la bourse Lagardère (Créateur numérique) et en 2013 de la bourse Lumière de l'Institut Français, et de la bourse « Brouillon d'un rêve » de la SCAM.

En parallèle d'études de philosophie reprises par correspondance, il devient en 2016 auteur associé au Collectif X. Comme auteur de théâtre, il écrit successivement *La Crèche*, *Olivier Masson doit-il mourir ?* (création au théâtre des Célestins, à Lyon, en janvier 2020), et *La honte* (création 20-21). De 2019 à 2021, il mènera un projet de création participatif, inspirée de la révolte des Canuts, sur une commande de l'Opéra de Lyon. Il a sorti un essai aux Editions Petra en septembre 2017, et sortira un roman à l'automne 2019 aux éditions du Rocher.

www.francoishien.fr

ARTHUR FOURCADE >

Issu de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Arthur y a notamment travaillé avec Gwenaël Morin, Michel Raskine, Robert Cantarella. C'est surtout l'occasion de rencontrer les compagnons de route avec qui va se constituer plus tard le Collectif X, leur compagnie stéphanoise. En 2017, il revient à l'École comme formateur pour mener le premier stage de la promotion 29.

Au sein du Collectif X, Il joue dans la plupart des spectacles, notamment *Le soulier de satin* de Paul Claudel mis en scène par Kathleen Dol, *Cannibale* par Maud Lefebvre et Agnès D'halluin, et le jeune public de Maud Lefebvre : *Maja*.

Il mène également une recherche en qualité de metteur en scène. D'un projet à l'autre, il élabore un théâtre populaire, inclusif et ancré dans la société réelle, ce qui n'exclut pas une dimension épique à son travail. Cela passe surtout par le projet *VILLES#*, un laboratoire théâtral et participatif de portrait urbain qu'il mène avec le chercheur en urbanisme Yoan Miot, et *Seul le chien*, une réécriture de l'Odyssée par Agnès D'halluin. Par ailleurs, il est en compagnonnage régulier avec Olivier Maurin, avec qui il crée *L'amant* de Pinter, mais aussi *Illusions* et *OVNI* de Viripaev, et *Don Juan* de Molière (TNP 2019).



« La Crèche », de François Hien, Théâtre de l'Élysée à Lyon



Berceau de la haine

Par Trina Mounier
Les Trois Coups

Quel étrange objet que cette [« Crèche »](#). Le documentariste François Hien réalise, en compagnie du Collectif X et à la suite d'une enquête très minutieuse, une pièce de théâtre, un essai et un film (à venir) remarquables sur un conflit social.

François Hien s'est intéressé à l'affaire médiatisée de la crèche Baby-Loup. Pour mémoire, elle éclate lorsque sa directrice adjointe rentre voilée d'un congé parental de cinq ans, ce qui est contraire au règlement de la structure. La directrice s'y oppose. Licenciement, procès, demande d'indemnités : deux clans se forment et s'opposent... Des années après, les traces de ce désastre subsistent dans les esprits.

L'essai de François Hien en décortique les méandres tandis que la pièce prend le parti de la fiction – l'affaire se trouvant excentrée dans une banlieue pauvre de Saint-Étienne. Il s'attache à décomposer les crispations et les ressentiments, tous les rouages d'un conflit capable de dresser les habitants les uns contre les autres.



La mécanique des conflits

La mise en scène qu'il propose avec Arthur Fourcade, lui aussi membre du Collectif X (comme la dizaine de comédiens sur le plateau), repose sur l'incroyable présence de tous, le naturel avec lequel cette escalade est interprétée, la neutralité avec laquelle elle est observée.

Le public, d'abord assis selon un dispositif bi-frontal, ensuite convié à se mettre en cercle, afin de changer de point de vue, est vite pris par l'énormité des enjeux, notamment le maintien de la paix sociale, et par une lucidité assez désespérée : on voit comment surgissent et s'attisent les conflits, si bien qu'il semble utopique de songer à les éteindre.

Si l'improvisation a été à la base du travail des comédiens, si leur énergie est à la hauteur des passions, le spectacle apporte aussi la preuve d'une grande maturité et de l'engagement sans faille d'une équipe. Pas une faute de goût, pas une baisse de rythme, deux heures d'une démonstration aussi implacable que théâtrale. Sorti majoritairement de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, ce jeune et talentueux Collectif X nous a emballés et convaincus. À suivre...

Trina Mounier

LA CRÈCHE >

GÉNÉRALITÉ

Genre : théâtre en bifrontal
Durée : 2h05, sans entracte
Public : tout public à partir de 11 ans
Jauge : jusqu'à 300 personnes
Nombre de représentation par jour : 1

PRIX DE CESSION

Première représentation : 6 600 € HT
Deuxième représentation : 4 900 € HT
Représentation supplémentaire : 3 900 € HT

ÉQUIPE EN TOURNÉE

10 comédiens (y compris les deux metteurs en scène)
1 régisseurs
1 chargé de diffusion

TRANSPORT

4 AR SNCF depuis Saint-Étienne et 8 AR SNCF depuis Lyon

RESTAURATION

Prise en charge directement par l'organisateur ou refacturé par le producteur 18,4 €HT/pers/repas

HÉBERGEMENT

10 chambres singles et 1 chambre double à partir de J-1 (hôtel, auberge, chez l'habitant etc.)

DROITS D'AUTEURS

10% du prix de cession HT, facturé par le producteur



ÉQUIPE

Auteur François Hien

Metteurs en scène Arthur Fourcade et François Hien

Interprétation Estelle Clément-Béalem, Maud Cosset-Chéneau, Raphaël Defour, Clémentine Desgranges, Kathleen Dol, Arthur Fourcade, François Hien, Maud Lefevbre, Yann Lheureux, Lucile Paysant

Régie Lumière Charles Boinot

Musique Julien Nini

Administrateur de production / diffusion Nicolas Ligeon

Production Ballet Cosmique **en coproduction avec** le Collectif X

Photos Hervé Deroo

CONTACT

Artistique François Hien

francoishien1@yahoo.fr - 07 53 32 11 29

Administration/communication/diffusion : Nicolas Ligeon

administration@balletcosmique.com - 06 63 96 61 73

Ballet Cosmique

Théâtre de l'Élysée – 14 rue Basse-Combalot – 69007 Lyon

Siret : 832 796 445 00019 – APE : 9001Z

TVA : FR 20 832796445– Licence : 2-1109721 et 3-1109722

